

Carolina DODU-SAVCA  
Docteur en philologie  
Université «Dunărea de Ios», Galați, Roumanie  
Université libre internationale de Moldova  
Chișinău, République de Moldova

## Écosystème littéraire: la biodiversité de la littérature francophone

**Résumé:** L'extension croissante de la conscience écologique va de pair avec un intérêt plus accentué pour une nouvelle façon de consommer en termes de vie pratique, loisirs, culture, y compris la vie littéraire/de la littérature. Si dans les projets écologique la conception de base attaque le problème de la biodiversité de manière explicite, le pari de cet article, en revanche, repose sur une analogie figurée et implicite de la littérature avec la nature, des sciences de la vie avec l'histoire littéraire et des formes de vie avec les formes d'expression imagée et non-imagée. D'une part, ce rapprochement du biologique (écologique) à l'allégorique (symbolique) dans le syntagme *biodiversité littéraire* met en exergue la multiplicité des *modus vivendi* et *modus scribendi/cogitandi* dans l'habitat spirituel, d'autre part, ce côté métaphorique de la *biodiversité dans le champ littéraire* accentue l'agencement de cette diversité selon les règles d'un écosystème composite. Dans cet article, nous prospectons la biodiversité du paysage littéraire francophone en traitant l'écosystème littéraire francophone de trois points de vue: structurel, fonctionnel et relationnel.

**Mots clés:** littérature francophone, diversité, biodiversité littéraire, diversité culturelle, écosystème littéraire, conscience écologique et littéraire.

**Abstract:** The growing extension of ecological awareness goes hand in hand with a more accentuated interest in a new way of consuming in terms of practical life, leisure, culture, including

literary life/literature. If ecological projects are aiming at biodiversity in an explicit manner, this paper tackles it implicitly, based on the analogy of literature with nature, of life sciences with literary history and of life forms with literary forms within the figurative and non-figurative/fictional and non-fictional frameworks. The analogy of the biological (ecological) with the allegorical (symbolic) worlds highlights the multiplicity of *modus vivendi* and *modus scribendi/cogitandi* in the spiritual habitat. In this article we explore the biodiversity of the Francophone literature/French-speaking literary landscape by treating the Francophone literature literary ecosystem from three points of view: structural, functional and relational.

**Keywords:** Francophone literature, diversity, literary biodiversity, cultural diversity, literary ecosystem, ecological and literary awareness.

## Introduction

Cet article a été présenté sous forme de communication au Colloque international intitulé *Mille et un visages de la francophonie. Pragmatique et poétique de la diversité*<sup>1</sup>. Commençons avec le concept investi dans cette manifestation scientifique dédiée à la diversité des langues, cultures, littératures, disciplines, intérêts de recherches, lectures, thèmes, sujets, perspectives, perceptions, visions, attitudes, opinions, profils, etc. Au cœur de cette problématique de la diversité ont pivoté deux dimensions d'exploration: celle de la pragmatique de la pluralité et celle de la poétique de la dissemblance. Dans les grands livres ou dans les textes courants, dans les discours historiques ou publics, à la télévision ou à la radio, dans l'espace multimédia ou en privé, à tout moment de la vie quotidienne, au bureau, en réunion(s), à une conférence, dans les pauses café, dans la rue, à un cocktail, à une soirée, entre amis, à un anniversaire ou aux funérailles, devant la mémoire historique ou face à la réalité barbare d'une guerre d'usure en plein déroulement, face à la volonté de suprématie géopolitique ou au tragisme d'un pays-héro paradigmatique, face aux scènes tragiques et aux actes condamnables, en pleine crise géologique fatale ou en insécurité

---

1. *Mille et un visages de la francophonie. Pragmatique et poétique de la diversité*, 11<sup>e</sup> Colloque international de doctorants, organisé par le CODFREURCOR, les 19 et 20 octobre 2023, Université libre internationale de Moldova, Chisinau, République de Moldova, Université d'État de Moldova, Chisinau, République de Moldova

multirégionale, etc., notre communication humaine, nos conversations professionnelles, nos entretiens socioprofessionnels, nos rapports sociaux, nos concertations communautaires, nos relations interhumaines dépendent de nos savoir-être-en-dialogue (intra-/inter-/para-/méta-) linguistique, culturel et civilisationnel de la diversité intrinsèque et extrinsèques, explicite et tacite du monde des humains.

La onzième édition du colloque international de doctorants a situé au cœur de ses préoccupations le dialogue dans toute sa diversité linguistique, culturelle et pluridisciplinaire et a essayé de scruter les visages divers de la francophonie d'expression scientifique, métalittéraire/critique, traductologique et didactique. Le but spécifique du colloque a été de mettre en exergue la problématique littéraire de la francophonie en tant que continuité entre l'«expression créative» et la «traduction artistique», d'une part, et, d'autre part, en tant qu'altérité du paradigme de la créativité et de la littérarité comme une forme immanente de la diversité culturelle, linguistique, historique, géographique, philosophique, ontologique, politique, sociale, socioculturelle, pédagogique, comportementale, écologique. Les participant.e.s au colloque – chercheurs et chercheuses en littératures française et francophones, générale et comparée, en linguistique, en études interdisciplinaires et/ou culturelles, en traductologie et en didactique – se sont engagé.e.s dans des échanges menés sur quatre axes majeurs: études interdisciplinaires et pluriculturelles, littérature et études transculturelles, traductologie et dialogue interculturel et didactique et ressources numériques.

## Méthodologie

En préparant le thème de ma communication pour le colloque j'ai découvert une diversité éblouissante de ressources qui allaient dans ce sens et dont le but principal est de sensibiliser les lecteurs et surtout la jeunesse aux problèmes de la biodiversité à travers la littérature. Dans ces projets, la conception de base attaque le problème de la biodiversité de manière explicite. Le pari de cet article, en revanche, repose sur une analogie figurée et implicite de la littérature avec la nature, des sciences de la vie avec l'histoire littéraire et des formes de vie avec les formes d'expression imagée et non-imagée. D'une part, ce rapprochement du biologique (écologique) à l'allégorique (symbolique) dans le syntagme *biodiversité littéraire* met en exergue la multiplicité des *modus vivendi* et *modus scribendi/cogitandi* dans

Mille et un visages de la francophonie. Pragmatique et poétique de la diversité

l'habitat spirituel, d'autre part, ce côté métaphorique de la *biodiversité dans le champ littéraire* accentue l'agencement de cette diversité selon les règles d'un écosystème composite.

## La littérature de la biodiversité

Deux questions (défis) pour commencer:

1. Pourquoi lit-on et évoque-t-on les mêmes auteurs et les mêmes titres?
2. Comment intégrer mieux le monde? *alias* Comment diversifier nos façons de voir l'Autre pour mieux intégrer le monde?

### Petit glossaire:

- a) Écosystème littéraire: le tout littéraire, dès l'acte de création comme processus artistique, l'œuvre comme produit littéraire, le texte comme lecture littéraire et toutes les modalités (théoriques, historiques, analytiques, scientifiques, méthodiques, didactiques, critiques, empiriques) en rapport intrinsèques et extrinsèques avec les éléments de la chaîne littéraire (acte, œuvre, écrivain, produit, réception, lecteur, publique, courant littéraire, époque, doctrine, moyen, registre, etc.);
- b) *Accumulation* littéraire: l'ensemble des processus et produits en lien avec l'œuvre littéraire.

Comment définir la biodiversité? La définition la plus générale et simpliste nous dit que la biodiversité c'est la «diversité des espèces vivantes présentes dans un milieu» où par «espèces vivantes» nous désignons tous les micro-organismes, les végétaux et les animaux. Sur le site officiel de l'OFB – Office Français de la Biodiversité, nous découvrons cette définition: «La biodiversité désigne l'ensemble des êtres vivants ainsi que les écosystèmes dans lesquels ils vivent. Ce terme comprend également les interactions des espèces entre elles et avec leurs milieux» (OFB, en ligne, 2023). Dans le même texte, il est mentionné que «bien que la biodiversité soit aussi ancienne que la vie sur Terre, ce concept n'est apparu que dans les années 1980», vu que «La Convention sur la diversité biologique signée lors du sommet de la Terre de Rio de Janeiro (1992) reconnaît pour la première

fois l'importance de la conservation de la biodiversité pour l'ensemble de l'humanité» (*Ibid.*) seulement en 1992.

Comment définir la littérature de la biodiversité? La littérature de la biodiversité est une littérature de l'environnement, si nous cherchons une définition toute courte. Thématiquement liée à l'environnement et à l'écologie, elle nous témoigne de la relation originelle que l'homme a avec toutes les formes d'existence qui se démultiplient continuellement. Les enjeux écologiques – actuellement ubiquitaires dans tous les projets sociétaux, sociaux, politiques, économiques, gouvernementaux, internationaux, de gouvernance, sectoriels, universitaires, scolaires, culturels, communautaires, expérimentaux – amalgament toutes les préoccupations pratiques et théoriques sous l'étiquette de littérature de la biodiversité ou l'écocritique ou l'écopoétique. Fréquentées par de nombreux auteurs et spécialistes, ces deux disciplines s'intéressent aux rapports entre la littérature et l'environnement naturel. L'écopoétique est un courant de critique littéraire qui s'attache à analyser les représentations de la nature, les enjeux éthiques et esthétiques en lien avec l'environnement et l'évolution stylistique et historique de la littérature environnementale écrite en français. La préoccupation centrale est d'établir comment la littérature peut contribuer à une prise de conscience écologique (Cf. l'écocritique et l'écopoétique françaises et francophones: Rachel Bouvet, Stephanie Posthumus, «Eco- and Geo- Approaches in French and Francophone Literary Studies», 2016, p. 385-412) et à une transition judicieuse vers un mode de vie sain et plus respectueux de la planète. À propos de la sensibilisation du public, Sara Buekens précise dans son étude intitulé *L'écopoétique: une nouvelle approche de la littérature française*:

Étant donné qu'il s'agit d'une approche formelle, l'écopoétique permettra de voir dans quelle mesure une prise de conscience grandissante pour l'environnement dans la littérature conduit ponctuellement à des choix d'écriture différents et comment la problématique environnementale peut nous apporter des vues nouvelles sur les mutations caractérisant la littérature entre 1945 et 2017.

L'objet de cette étude est l'observation du monde vivant non-humain qui est analysé et mis en avant dans les textes littéraires.

## Littérature de la biodiversité, tour d'horizon historiographique

En guise de biobibliographie, cadrée entre des études théoriques et des apports historiographiques et/ou à vocation empirique, nous proposons un tour d'horizon rapide avec quelques titres parus depuis 1970 à ce sujet, parmi lesquels nous situons, d'un côté, les ouvrages des spécialistes et, de l'autre, les publications concernant les études interdisciplinaires ou littéraires. Même si les deux se confondent et/ou interagissent, nous attribuons à la première catégorie le livre de Michael Bess *La France vert clair. Écologie et modernité technologique 1960-2000* (voir aussi l'article de Luc Semal, intitulé *Michael Bess, La France vert clair. Écologie et modernité technologique 1960-2000*, en 2012). Dans son livre, paru pour la première fois en 2003, Michael Bess débat quelques contradictions écologiques émergentes du mariage de la grande modernité avec la haute technologie. La démarche de ce livre observe, dans un premier temps, la modernisation rapide de la France entre les années 1960 et 2000 en soulignant les préoccupations environnementales graduellement croissantes et parle, dans un deuxième temps, de la Société vert clair, décrite comme un hybride paradoxal, qui a combiné des avancées technologiques de pointe progressivement plus sensibles aux enjeux écologiques. L'auteur passe en revue chronologiquement la construction d'une modernité technologique tellement recherchée par la France après la Seconde Guerre mondiale, le recours à la science et la politique dans la reconstruction du pays afin d'éviter la colonisation, l'apparition de la notion «écologie émergente», dans les années 1960, et des idées écologistes françaises qui s'en suivent. Somme toute, comme les voix de la critique l'affirment, le livre de Michael Bess a navigué entre modernité technologique et conscience écologique.

Entre la première et deuxième catégorie d'ouvrages dédiés à la biodiversité littéraire, notons la contribution de Timothy Morton. Dès le titre de son ouvrage *Ecology without Nature: Rethinking Environmental Aesthetics*, paru aux éditions Cambridge et Harvard University Press en 2007, Morton nous avertit qu'il faut repenser l'esthétique environnementale; l'auteur affirme que le principal obstacle à la réflexion environnementale réside dans notre conception même de la «nature». Sa démarche est pertinente lorsqu'il soutient qu'en nous proposant de nouvelles visions sur les méthodes de préservation du monde naturel, les auteurs écologistes nous éloignent paradoxalement du concept même de «nature» et parfois de la nature elle-même. Par conséquent, le chercheur nous invite à abandonner complètement l'idée de nature si nous voulons sincèrement la protéger;

de cette manière il nous conseille qu'il faut renoncer aux perspectives écologiques/écologistes tellement célébrées dans le discours public et dans différents projets.

Évoquons aussi la contribution du sociologue, anthropologue, théologien et philosophe des sciences Bruno Latour, qui a travaillé en tant que professeur associé au médialab de Sciences Po et a soutenu des conférences publiques dédiées à la thématique de l'écologie en lien avec les perspectives transdisciplinaires et culturelles, d'anthropologie (socio)culturelle (conférences intitulées *«le Nouveau Régime Climatique*, en 2015, *Où atterrir? Comment s'orienter en politique*, en 2017 et *Où suis-je? Leçons du confinement à l'usage des terrestres*, en 2021). Dans son ouvrage *Nous n'avons jamais été moderne. L'essai d'anthropologie symétrique*, publié pour la première fois en 1991, le philosophe et anthropologue français parle des défis majeurs de la haute modernité technologique, tels que virus, trou d'ozone, pollution des rivières, clonage, embryons congelés, robots à capteurs qu'il appelle «objets» étranges. En tant que sociologue, il situe le lecteur devant le grand dilemme de la prolifération des «hybrides» (appelés «objets» étranges) afin de soulever la question de la «nature» face aux produits/manifestations du progrès: relèvent-ils de la nature ou de la culture? se demande-t-il. Le problème du grand partage entre nature et culture est de plus en plus évident. Comme l'essayiste le souligne, la modernité n'a jamais départagé les deux, ni en théorie ni en pratique, et dans la pratique: «les modernes n'ont cessé de créer des objets hybrides, qui relèvent de l'une comme de l'autre, et qu'ils se refusent à penser. Nous n'avons donc jamais été vraiment modernes, et c'est ce paradigme fondateur qu'il nous faut remettre en cause aujourd'hui pour comprendre notre monde» (*Nous n'avons jamais été modernes* 45).

Dans cette affirmation, nous observons toute la profondeur de la dichotomie creusée entre nature et technologie que son essai analyse sous forme d'une vision complexe de la modernité technologique qui se configure entre la conception humaine de la nature et l'expérience humaine en contrepied avec la nature.

Pour développer cette série dans une clé littéraire, invoquons les entretiens qui nous offrent une belle occasion d'écouter/suivre/lire les écrivains, penseurs, philosophes, journalistes débattant ces sujets ardents dans l'actualité européenne et internationale. À titre illustratif, l'interview que Jean-Marie Gustave Le Clézio a accordée à Lu Zhang met en avant le rôle primordial de la nature dans la vie des humains, sa présence tellement appréciée par le romancier français dans les milieux extra-urbains,

son manque dans les grandes villes (les arbres, les oiseaux et les autres représentants du *regnum* qui sont quasi-absents en ville) et d'autres sujets vitaux; d'ailleurs, nous saisissons la force du message leclézien dès le titre «Je pense que la littérature doit beaucoup à la terre» (164-165).

Tous ces travaux cités ci-dessus – de manière sélective et représentative – analysent la vaste thématique environnementaliste sous différents aspects: social, économique, étique, civique, esthétique, artistique, spirituel, littéraire. Dans leurs démarches, les spécialistes remettent en question les notions conventionnelles écologistes et nous invitent à reconsidérer notre rapport à l'écologie, à la mentalité écologiste et à l'environnement. À leur tour, les écrivains lancent des idées intellectuellement robustes, civiquement assumées et politiquement souples pour nous convaincre de la complexité du problème écologique au XXI<sup>e</sup> siècle qui ne se limite pas à des questions environnementales, mais impacte pleinement tous les facteurs en lien avec l'environnement, la conscience écologique et la modernité technologique.

Notons en ce sens que dans le multimédia, les ressources font preuve d'une gamme thématique dédiée à la biodiversité dans tous ses états: écrits, textes, discours, actions, activités, manifestations d'intérêt, rencontres, associations, événements, projets de gouvernance, d'exploitation et production verte, d'exploration et de tourisme vert, de labellisation verte, ateliers de tous types et d'autres formes d'engagement écologique des communautés; à titre illustratif, nous en invoquons deux sites pour chacune des catégories susmentionnées. Le premier site que nous citons – <https://www.bnf.fr/fr/lecologie-dans-le-roman-daujourd'hui> – est dédié au thème de l'écologie dans le roman d'aujourd'hui; sur ce site nous pouvons découvrir le *Prix du Roman d'Écologie*<sup>2</sup> et les rubriques (a) *Littérature et écologie: des conférences*, (b) *Des romans très divers*, (c) *Quelques études critiques*, (d) *Des ressources en ligne*. Toujours ici, nous pouvons discerner les nouvelles formes romanesques, telles que le roman d'anticipation penché sur des sujets écologiques, écofictions, écothrillers, dystopies et autres, nous pouvons suivre les actualités dans la critique universitaire qui déploie des activités scientifiques dans des centres de recherche en écopoétique et les conférences dédiées à ce sujet. Le deuxième site que nous invoquons à titre d'exemple – <https://ccpap.fr/environnement/exposition-naturaliste-atelier-parent> –

---

2. Depuis sa création (2018), le Prix a récompensé: en 2018, Emmanuelle Pagano pour *Sauf riverains* (P.O.L.), en 2019, Serge Joncour pour *Chien-Loup* (Flammarion), en 2020, Vincent Villeminot pour *Nous sommes l'étincelle* (Pocket jeunesse), en 2021, Lucie Rico pour *Le chant du poulet sous vide* (P.O.L.), en 2022, Antoine Desjardins pour *Indice des feux* (La Peplade), en 2023, Annie Lulu pour *Peine des Faunes* (Julliard).



enfant-fonds-documentaire-le-bibliopole-de-la-ccpap-sengage-lui-aussi-pour-la-nature/ – présente des informations sur les activités écologiques et l'engagement pour la nature: la labellisation «Territoire Engagé pour la Nature» (TEN), obtenue en novembre 2019, et prolongée en 2022, atteste la participation de la Communauté de communes des Portes d'Ariège Pyrénées (CCPAP) à des actions de sensibilisation (Le Bibliopôle qui organise des expositions naturalistes, ateliers parents-enfants, fonds documentaires, planchers herbiers, ateliers écotones, médiathèques de Pamiers, échanges, etc.).

Pour clôturer ce tour rapide, énumérons les titres que l'écopoétique, l'écocritique et la critique littéraire recommandent: Claudie Huizinger, *Un chien à ma table*, Paris, Éditions Grasset, 2023; Hélène Laurain, *Partout le feu*, Paris, Éditions Verdier, 2023; Annie Lulu, *Peine des Faunes*, Paris, Éditions Julliard, 2023; Miguel Bonnefoy, *L'inventeur*, Paris, Éditions Payot & Rivages, 2023; Sibylle Grimbart, *Le dernier des siens*, Paris, Éditions Anne Carrière, 2023; Jean Rolin, *La Traversée de Bondoufle*, Paris, Éditions P.O.L., 2023; Mireille Gagné, *Le Lièvre d'Amérique*, Québec, Éditions La Peuplade, 2022; Serge Joncour, *Nature humaine*, Paris, Éditions Flammarion, 2021; Colin Niel, *Entre Fauves*, ULiège, 2021; Lucie Rico, *Le chant du poulet sous vide*, Paris, Éditions P.O.L., 2021; Luc Bronner, *Chaudun, la montagne Blessée*, Paris, Éditions du Seuil, 2021; Pierre Ducrozet, *Le Grand Vertige*, Paris, Actes Sud, 2021; Vincent Villeminot, *Nous sommes l'étincelle*, PKJ, 2020; Serge Joncour, *Chien-Loup*, Paris, Éditions J'ai Lu, 2019; Emmanuelle Pagano, *Sauf riverains*, Paris, Éditions P.O.L., 2018; Alice Ferney, *Le Règne du vivant*, Arles, Paris, Actes Sud, 2014; Laurent Mauvignier, *Autour du monde*, Paris, Minuit, 2014; Aurélien Bellanger, *L'Aménagement du territoire*, Paris, Gallimard, 2014; Isabelle Sorente, *180 jours*, Paris, Grasset, 2013; Jean-Marie Gustave Le Clézio, *La Fête chantée*, Paris, Gallimard, 1997; Pierre Gascar, *Pour le dire avec des fleurs*, Paris, Gallimard, 1988; Julien Gracq, *La Forme d'une ville*, Paris, José Corti, 1985; Romain Gary, *Les Racines du ciel*, Paris, Gallimard, 1980; Jean-Marie Gustave Le Clézio, *La Guerre*, Paris, Gallimard, 1970, etc.

## Écosystème littéraire francophone

Le concept de «biodiversité» a grignoté du terrain dans l'espace public depuis des siècles et dès l'apparition du multimédia, il a colonisé cet univers

aisément. Phénomène des plus anciens, la notion de «biodiversité» cime l'existence humaine consciente et sa représentation en espace.

Parler de la biodiversité littéraire peut sembler ambiguë et prétentieux à la fois, trop métaphorique ou très tendance, et pourtant nous utilisons des schémas de classification inspirés des sciences de la vie et nous construisons en littérature, comme dans tout autre domaine des sciences humaines, des paradigmes empruntés à la biologie: apparition, évolution, disparition et classification en classes, formes, catégories, types, selon les caractéristiques représentatives. Quand nous parlons des genres littéraires, nous parlons des rangements qui reconnaissent les particularités distinctives des formes de vie de l'imagination et des produits littéraires qui s'en poursuivent.

Tout comme la biodiversité dans la nature renvoie à la variété des espèces et des écosystèmes, la biodiversité littéraire accentue, selon notre avis, l'importance de la préservation et promotion de la pluralité des modes de vie, de la richesse des visions sur la vie et de la variété des expressions littéraires à travers les temps, les époques, les sociétés, les espaces et les moyens d'expression. Sans tarder, il faut mentionner que la biodiversité littéraire s'appuie solidement sur la traduction comme l'un des processus constitutifs de la diversité des produits littéraires en tant que porteurs et promoteurs directs de la diversité. La traduction d'œuvres littéraires d'une langue à une autre contribue aussi à la préservation de la diversité littéraire, garantissant le droit naturel à l'expression dans *sa* langue, la langue d'origine, et assurant la transmission du message dans toutes les autres langues, langues cibles. De ce fait, la traduction est une forme amie de la diversité; la traduction rapproche les œuvres mutuellement, les intercepte et les enrichit linguistiquement, littérairement et culturellement. Les œuvres entrées dans le circuit de la littérature mondiale pointent les dissemblances devant un lectorat hétéroclite, poinçonnent les disparités culturelles et renforcent l'idée de diversité: les livres en traduction célèbrent la différence en passant d'une langue à une autre. Les auteurs se réjouissent des libertés sociales et d'expression linguistique, culturelle, politique en choisissant le sujet de cœur (sans autocensure ou censure) formulé, de nouveau, dans *sa* langue tout en sachant que le message passera au-delà de sa langue maternelle et/ou de l'écriture, comme nous l'avons déjà dit. En fait, les écrivains qui repèrent le français comme langue de partage ont accès à une voie plus internationalisée, donc leur œuvre a toutes les chances de dépasser la consommation locale, à parler à beaucoup plus de personnes, à beaucoup plus de territoires, à beaucoup plus de langues, à beaucoup plus

de littératures. Bref, de célébrer la diversité littéraire à travers toutes ces ouvertures, lectures et interprétations.

En repérant le vocabulaire terminologique de l'environnement, nous pouvons distinguer sous le terme générique «écosystème littéraire» *l'accumulation* littéraire avec tous les processus selon lesquels l'œuvre artistique – écrite, publiée, représentée, numérique – et toute la *concentration* de sa substance – valeur, message, réception, interprétation, appréciation, chronique, prix, etc. – se manifeste (apparaît, est publiée, commentée, évolue et disparaît) tout au long d'une chaîne littéraire donnée (générale, mondiale, nationale, régionale, générationnelle, *opéra omnia*, thématique, poétique de l'auteur, etc.).

L'extension croissante pour l'écologie va de pair avec un intérêt plus accentué pour une nouvelle façon de consommer en termes de vie pratique, loisirs, culture, y inclus la vie littéraire/de la littérature. En fait, la littérature francophone est plus à la page que toute autre littérature confinée à un espace culturel unitaire, à un territoire géographique donné, à une région ou à une seule langue-et-culture, car la francophonie est par excellence la diversité dans tous ces états, de pays différents, de cultures distinctes et des identités plurilingues dans une seule langue-des-cultures. Pour mettre en exergue la diversité de sa nature *linguo-culturelle* et la légitimité de son esprit de continuité dans toute cette diversité, nous allons invoquer la biodiversité de fait de la littérature francophone dans la clé d'un écosystème qui permet une «consommation» littéraire au-delà des frontières étatiques, administratives, territoriales, mentalitaires. La biodiversité littéraire est un patrimoine précieux qui enrichit notre connaissance du monde complexe et de nous-mêmes dans différentes versions et hypostases en tant que représentants d'une même espèce où chaque homme porte en soi la condition humaine, selon Montaigne, mais la vit dans une expérience unique et à travers des circonstances irrépétibles.

La diversité de la francophonie littéraire a une belle arborescence commençant avec la littérature française de France, continuant avec la littérature française par région, la littérature de langue française, francophone/en français, de la francophonie/des auteurs francophones et la littérature traduite en français. Tout court, ces littératures forment l'écosystème basique de la littérature francophone.

Nous traiterons l'écosystème littéraire francophone de trois points de vue: (1) structurel, de point de vue de la structure qui agit en organigramme de toutes les représentations littéraires, (2) fonctionnel, du point de vue

du fonctionnement dont les mécanismes rendent possible la démarcation et la coexistence des formes différentes dans un ensemble composite et complémentaire et (3) relationnel, du point de vue des relations circulaires intrinsèques et extrinsèques.

### **Écosystème littéraire, du point de vue de la structure**

Du point de la structure, cet écosystème comporte dans son organigramme des œuvres, acteurs et objets littéraires en lien directe ou connexe avec le domaine littéraire:

- a) L'œuvre, œuvres/ouvrages qui composent/constituent la littérature orale, folklores, textes écrits, littérature écrite, littérature numérique, etc.;
- b) Manuel de littérature française/francophone, manuel/cours d'histoire de littérature française/francophone/des littératures francophones, histoire des littératures de langue française/cursus de littérature francophone/de la littérature d'expression française, note de cours de littérature francophone, etc.;
- c) Anthologie de la littérature française, anthologie de la littérature d'expression française, chrestomathie/anthologie de la littérature francophone, anthologie de la littérature-monde monde en français, anthologie de la littérature générale, anthologie de la littérature comparée, anthologie de la littérature mondiale de langue française, encyclopédie littéraire/de littérature, dictionnaires des termes littéraires, dictionnaires des littératures françaises et francophones, dictionnaires des écrivains français, dictionnaires des écrivains francophones, dictionnaire des auteurs francophones, etc.;
- d) Mouvements littéraires en France/hors France, mouvements littéraires dans le monde francophone, mouvements intellectuels francophones, mouvements culturels francophones, mouvements sociaux/civiques, féminisme et littérature francophone, égalité de genre et littérature francophone, LGBT dans la littérature française/francophone, etc.;
- e) Annexes et publications didactiques, matériels pédagogiques, fiches de littérature française et/ou francophone, cartes mentales des littératures francophones, listes, chronologies, bréviaire des termes littéraires, toponymie de la littérature francophone, etc.;

- f) Publications/revues scientifiques littéraires de langue française, articles, recueils, volumes, recueils d'articles scientifique etc.;
- g) Événements littéraires/dédiés aux sujets littéraires, festivals littéraires en France/hors France, festivals francophones dans le monde, festivals francophones régionaux/internationaux, prix littéraires francophones, etc.;
- h) Associations/fédérations de professeurs de littérature française/générale et comparée, associations des professeurs francophones, sociétés liées à la littérature de langue française, etc.;
- i) Atlas de professeurs de langue et littérature françaises, atlas des spécialistes francophones, index des scientifiques francophones, listes des docteur en littérature française, etc.;
- j) Bases de données en littérature francophone, littérature française sur Wikipédia, plateforme spécialisée en littératures francophones, blogs littéraires, blog personnels, etc.

### **Écosystème littéraire, du point de vue du fonctionnement**

Du point de vue du fonctionnement, les formes de l'écosystème littéraire (de la littérature en général) comporteraient trois branches principales, celles de la théorie littéraire, de l'histoire littéraire et de la critique littéraire, avec des ramifications particulières que nous proposons de désigner en cinq classifications basées sur le texte *belles-lettres*, l'épitéxte, le paratexte, le métatexte (la critique littéraire) et l'hypertexte:

- a) La ramure de la littérature en son état pur – la publication littéraire: le texte littéraire = œuvres littéraires en français (belles-lettres), œuvres artistiques (paralittéraires, audio-visuelles, etc.) dans le monde francophone;
- b) La ramure de la théorie littéraire: dictionnaires littéraires, des termes littéraires, manuscrits sur la littérature, études littéraires, études littéraires et culturelles, articles scientifiques sur des sujets théoriques en lien avec la littérature, etc.;
- c) La ramure de l'histoire littéraire qui a deux paliers: l'épitéxte avec préface, notes, biographie de l'écrivain, note de l'édition, note de traduction, journaux de traduction de l'œuvre littéraire, correspondances, vie littéraire, événements littéraires, présentations

du livre, clubs de discussions, rencontres, programmes de lecture, interviews, émissions radio, TV, blog, vlogue, écho d'analyse et de synthèse sur l'œuvre littéraire et son auteur, etc., et le deuxième, le métatexte d'appréciation du texte littéraire – la critique qui propose une analyse professionnelle, des études avisées réunies sous forme de recueils littéraires, anthologie, chrestomathie, florilège, etc., présentant la chronologie littéraire et l'index littéraires avec toutes les classifications, index des noms, des exemples, des images, des exercices, des fiches pédagogiques littéraires, des listes thématiques, des bréviaires, des statistiques, etc.

### **Écosystème littéraire, du point de vue des relations intrinsèques et extrinsèques**

Du point de vue des relations circulaires intrinsèques et extrinsèques, nous évoquerons trois approches: l'approche théorique, l'approche empirique/analytique et l'approche hypermédia. Par la biodiversité littéraire francophone nous désignons toutes les littératures en français, sans distinctions géographique et/ou historique, et tous les acteurs de cet environnement de la culture écrite en français et notamment: la littérature française, la littérature francophone, les littératures francophones, les littératures d'expression française, les écrits francophones, les auteurs francophones, les identités littéraires francophones, l'imaginaire francophone, les voix de l'imaginaire francophone, la littérature générale et comparée sur sa dimension francophone, la didactique littéraire francophone, la didactique de la littérature française, la didactique des littératures en français, la didactique des littératures francophones, la traduction de la littérature française, la traduction des littératures en français, la traduction des littératures francophones, l'autotraduction littéraire francophone, les littératures médiées en français, la traductologie littéraire et non littéraire francophone, etc.

Parmi les mille et un visages des littératures francophones, énumérons la diversité des registres: réaliste, lyrique, absurde, dramatique, publicistique, essayistique, dramaturgique, métalittéraire, critique qui se manifestent en contexte didactique et/ou socioculturel de la littérature francophone. Cette ainsi-dite biodiversité littéraire en français réunit toutes les manifestations de l'oral à l'écrit, des textes littéraires jusqu'aux discours qui intègrent le littéraire d'une manière plus ou moins explicite, même accidentellement,

si un discours peut être attribué à l'imaginaire ou s'il recourt aux outils de la réflexion littéraire en éayant une métaphore en tant qu'argument, il se porte déjà en espèce de la biodiversité littéraire.

Cette biodiversité littéraire comporterait l'ensemble des textes et discours, ainsi que les classifications, alias les «écosystèmes littéraires», dans lesquelles les produits littéraires apparaissent, «vivent» et «interagissent» entre eux. Par «écosystèmes littéraires» nous désignons les critères de classification de la littérature (critères historique/chronologiques, géographiques, culturels, thématiques, etc.) et nous évoquons les «milieux» dans lesquels ces produits interagissent et déploient des rapports (ex. théorie littéraire, théorie de la littérature: intertextualité intrinsèque et extrinsèque, intratextualité, etc.; histoire littéraire: diachronie, synchronie, synchronicité, etc.; critique littéraire: la réception et l'appréciation professionnelle ou non professionnelle de la production littéraire, etc.).

Toute cette production littéraire francophone, que nous appelons biodiversité littéraire francophone, se réunirait – du point de vue des relations circulaires intrinsèques et extrinsèques – autour des axes génériques, existentiels et symboliques à la fois, parmi lesquels notons-en quelques-uns:

- a) Flou terminologique sur le syntagme générique: cet axe se penche sur le nom générique des littératures de langue française, s'attaque à la controverse sur la dénomination «littérature francophone» ou «littératures francophones» et vit dans le débat conceptuel et lexicographique qui essaie de trouver un intitulé juste pour tous les écrits en français qui sont labélisés, selon le cas, comme «littérature française», «littérature francophone», «littératures francophones», «littérature d'expression française», «littérature de langue française», etc.;
- b) Francophonie et institution littéraire: cet axe soulève le problème de la géolocalisation (géostratégique et/ou géopolitique) et met en avant la position, l'institutionnalisation, le statut du français, d'une langue-culture dans un lieu, dans un espace, dans une structure (littérature française et littérature(s) francophone(s), la littérature francophone versus les littératures francophones, selon le pays qui pose le problème et selon la tradition sociolinguistique et littéraire qui traitent le problème, ex. France, Canada, les pays de l'Europe Centrale et Orientale, l'Europe de l'Est, l'Afrique Noire, le Maghreb, les études francophone aux States/ USA, etc.);

- c) Francophonie et identité littéraire: avec toutes les réflexions (1) sur l'identité des littératures de langue française, littérature(s) mineure(s), littératures postcoloniales, littérature des minorités, littératures périphériques, confrontées aux questions majeures de la Francophonie entre le postcolonial et le mondial, le plurilingue et le multiple, l'interculturel et le transnational, etc.; (2) sur l'identité de l'Autre et des langues-cultures, du savoir-vivre dans/avec la langue/culture; (3) sur le paradigmes de l'identité plurielle, l'identité des auteurs plurilingues, l'identité des écrits multilingues et des textes translingues.

S'il s'agit de la biodiversité à comprendre et examiner, comme nous l'avons voulu, il s'agit des classifications en familles, groupes, types, milieux, etc. c'est pour cela que nous pouvons penser ici à une répartition par plateformes et directions de recherche, comme suit:

- a) Le volet de la recherche littéraire répartie en recherche philologique et interculturelle qui comporte l'acquis de la recherche francophone (inter)linguistique, littéraire et non littéraire, et des recherches philologiques francophones pluridisciplinaires, des études interdisciplinaires, transdisciplinaires et pluriculturelles en lien avec des sujets littéraires francophones, ainsi que les questionnements traductologiques francophones (traduction, autotraduction, rétrotraduction, etc.) et l'industrie des services linguistiques et littéraires, les rapports entre original et texte traduit, les pertes et gains dans la traduction, la réception des textes français et francophones en traduction, la continuité et le dialogue entre créativité et traduction artistique, les dichotomies normativité-créativité, les stratégies de traduction en langues nationales des mots francophones culturellement marqués, la contrainte-liberté dans la traduction (inter)culturelle, l'importation de capital littéraire français et francophone et son impact sur les littératures francophones et non francophones, etc.;
- b) Le volet parfaitement littéraire – de la littérature, de la recherche littéraire et interculturelle dédiée strictement et directement à la littérature en français, à la littérature francophone qui relève une identité bilingue et biculturelle, à la littérature et à l'identité entre deux cultures, aux études littéraires et interculturelles;



- c) Le volet de la didactique littéraire répartie en recherche francophone et des ressources numériques dédié à la «leçon» de la diversité, tolérance, à la morale des préjugés et stéréotypes en classe de langues (FLE/FOS/FOU, etc.), à la culture comportementale en classe de FLE/FOU, en entreprise, en société, à la médiation (inter)culturelles, à la littératie informationnelle et intelligence artificielle francophone, la nouvelle culture d'enseignement du français/d'une langue étrangère, les nouveaux enjeux communicationnels, l'engagement didactique dans la réception francophone et non francophone des discours et textes-images d'expression française, l'utilisation de la langue maternelle en dialogue avec la langue française à l'ère du numérique;
- d) Le volet de la diplomatie littéraire répartie en aires transculturelles et interdisciplinaires et consacrée largement à la littérature francophone transnationale, à la diplomatie littéraire et culturelle dans la francophonie littéraire, à l'expérience littéraire pluriculturelle, à l'identité plurielle et aux études transculturelles connexes dédiées au management interculturel, au management du tourisme, management des entreprises culturelles, management des industries créatives, des activités culturelles et des loisirs.

### **La biodiversité de la littérature: principe, loi, enjeu**

Biodiversité c'est variété. Variété des formes de vie. Si la littérature a des formes de vie qui portent en elles la vie, alors elle peut aussi bien être vue comme un écosystème de référence à la diversité des formes de la vie littéraire répartie en genres et réunissant des langues, des cultures, des styles, des registres, des thèmes, des personnages et des traditions de l'oralité, de la culture écrite et numérique. La littérature, par définition, contient toutes les représentations de l'univers physique, métaphysique et spirituelle de la nature et des relations complexes entre l'homme et son milieu naturel ou créé par l'homme dans l'espace naturel.

La biodiversité littéraire est une règle dans le milieu littéraire, un principe de production, une loi éthique et une prescription morale à respecter. La source de la biodiversité littéraire s'appuie sur le principe d'originalité, car tout genre et forme littéraire, de la poésie à la prose, de la fiction à la non-fiction, du théâtre à la philosophie a ses caractéristiques distinctes et uniques, chaque œuvre ayant sa façon unique de représenter

l'expression créative de son genre, le souffle particulier et de sa littérature et même de sa langue.

En francophonie, la diversité linguistique n'est pas celle de la langue, comme nous le savons, mais du statut linguistique du locuteur francophone qui parle le français comme langue maternelle et qui, excepté les locuteurs de l'hexagone, ont une langue maternelle alternative, en binôme, et des langues alternatives dans sa communication quotidienne, institutionnelle, professionnelle ou occasionnelle, etc. Par conséquent, un autre aspect important de la diversité est la voix de l'auteur, de celui qui parle ou écrit, qui atteste le spectre de la différence comme appartenance (origines sociales, ethniques, religieuses et géographiques), choix, options, expériences et croissance, épanouissement de sa diversité en représentations littéraires de son expérience humaine vécue ou imaginée. Notons ici que l'attitude des auteurs francophones est diverse, elle aussi. Il y a des versions pacifiques et moins pacifiques de l'amour pour la France et le français. Parfois les auteurs en parlent en blessé, parfois en ogre. Toutefois, la littérature de la francophonie a un coloris linguistique nuancé, grâce à la vaste expérience que le français a pu accumuler en tant que «langue véhicule» entre les cultures et religions, traditions littéraires avec leurs mythes, contes et légendes des peuples, les visions uniques de la réalité et les valeurs spécifiques à chaque communauté du grand espace que l'on désigne en tant que francophone.

Préserver la biodiversité littéraire implique de soutenir la traduction d'œuvres littéraires, de promouvoir la lecture et l'écriture dans toutes les langues, de reconnaître et de valoriser la diversité des voix et des perspectives, et de garantir l'accès équitable à la littérature pour tous. En garantissant cette diversité, nous enrichissons notre compréhension du monde et favorisons le dialogue interculturel. La préservation de la biodiversité littéraire notifie sa reconnaissance dans tout acte créateur qui doit forcément valoriser l'expérience unique de l'auteur en termes de perspectives sur la vie, angle d'attaque du problème traité et vision artistique qu'il investit dans son message. De ce fait, la biodiversité littéraire compte sur le principe de l'innovation pas seulement du côté de la créativité dans le domaine de la littérature, mais aussi dans son multi-perspectivisme, comme vision sociale avec un dénouement civique, un débouché moral.

Conséquemment, la diversité du paysage littéraire témoigne de la richesse et du foisonnement du patrimoine (a) linguistique, (b) culturel, (c) artistique, (d) intellectuel, (e) spirituel et moral de l'humanité sous plusieurs

aspects: la diversité des genres, formes, registres, styles, etc. Discernons ici l'affluence des genres de la fiction, tels que la poésie, le roman, la nouvelle, le théâtre, l'autofiction, etc. et de la non fiction, tel que l'essai, la biographie, l'autobiographie, le journal, la correspondance, etc. Chacun de ces genres a ses propres caractéristiques lexico-grammaticales, sémantiques, sémiotiques, linguistiques, stylistiques et narratives, contribuant ainsi non seulement à la diversité des genres littéraires du point de vue de la forme, des paramètres extrinsèques, mais aussi du point de vu des contenus, selon les paramètres intrinsèques, si nous pensons aux maintes possibilités de traiter/interpréter la variété de thèmes (allant de l'amour à la guerre, de la nature à la société, de la spiritualité à la politique) à travers la variété des règles/exigences de chaque genre, courant/école/doctrine littéraires, poétique de l'auteur, etc. Certes, la diversité thématique reflète impérativement les préoccupations sociales et les expériences individualisées à travers les âges culturels.

## Conclusion

En guise de conclusion, notons (a) les deux optiques et deux options selon lesquelles la diversité est perçue et interprétée:

### Diversité traditionnelle

- Les éléments traditionnels de la perception de la diversité dans la littérature française et francophone: universalité, centralité, une frontière autour de la France qui la démarque du reste du monde, regard d'universalité (derrière les Français il n'y a que l'universel), prestige imbattable du français et de la littérature française, point de vue de la majorité, force civilisatrice, voix de la diplomatie, domination du français, rapport de domination, autorité, rapport implicites des auteurs à la langue française

### Diversité nouvelle

- Les éléments ouverts à la diversité de la perception dans le monde littéraire francophone: pluralité, l'affirmation du français pluriel dans les littératures francophones, plusieurs frontières autour de la France, des institutions (périphérie, particularité, des frontières autour de chacun, à l'intérieur et extérieur), l'enjeux linguistique symbolique, le regard de singularité, de la minorité (sur les races, les arabes, blancs, noirs, gitans, etc.), rapport explicite des auteurs à la langue française, le français comme langue de transmission

## Bibliographie

- Bess, Michael, *La France vert clair. Écologie et modernité technologique 1960-2000*, trad. Chr. Jaquet, Seyssel, Champ Vallon, 2011 [2003].
- Buekens, Sara, «L'écopoétique: une nouvelle approche de la littérature française», [En ligne] ELFE XX-XXI, [openedition.org, https://doi.org/10.4000/elfe.1299](https://doi.org/10.4000/elfe.1299), ISSN électronique 2262-3450, (consulté le 21 novembre 2023).
- Bouvet, Rachel, Posthumus, Stephanie, «Eco- and Geo- Approaches in French and Francophone Literary Studies», in Hubert Zapf, *Handbook of Ecocriticism and Cultural Ecology*, Hubert Zapf éd., Berlin/Boston, Walter de Gruyter GmbH, 2016, p. 385-412.
- Latour, Bruno, *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte, «Poche / Sciences humaines et sociales», 2006 (éd. originale, 1991).
- Le Clézio, Jean-Marie Gustave, «Je pense que la littérature doit beaucoup à la terre», propos recueillis par Lu Zhang, in *Les Cahiers J.M.G. Le Clézio, Habiter la terre*, 2017.
- Morton, Timothy, *Ecology without Nature: Rethinking Environmental Aesthetics*, Cambridge, Harvard University Press, 2007.
- Qu'est-ce que la biodiversité?, in OFB: Office Français de la Biodiversité. Site officiel, 2023, <https://www.ofb.gouv.fr/quest-ce-que-la-biodiversite#:~:text=La%20biodiversit%C3%A9%20d%C3%A9signe%20l'ensemble,que%20dans%20les%20ann%C3%A9es%201980>, (consulté le 14 septembre 2023).
- «Représentation de la biodiversité à travers la littérature jeunesse», in *Echosciences Occitanie, Partageons les savoirs et les innovations*, publié par Fanny Ferreira, le 23 janvier 2023 <https://www.echosciences-sud.fr/articles/la-biodiversite-a-travers-la-litterature-jeunesse>, (consulté le 14 septembre 2023).
- Schoentjes, Pierre, *Ce qui a lieu. Essai d'écopoétique*, Marseille, Éditions Wildproject, 2015.
- Semal, Luc, «Michael Bess, La France vert clair. Écologie et modernité technologique 1960-2000, Seyssel, Champ Vallon, 2011», in *Développement durable et territoires*, vol. 3, n° 1 | <http://journals.openedition.org/developpementdurable/9190>; DOI: <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.9190>, (consulté le 12 octobre 2023).